**Séance du 15/04/2021**

Soc « « primitives » » → faible accumulation de richesses, faible division du travail, faibles inégalités de richesse (mais genre, âge par ex, notamment dans les sociétés de stockage). Soc agraire = plus inégalitaire, répartition inégale de la possession de la terre…

***Les limites du libéralisme économique du point de vue de ses principes, sa critique et les efforts en vue de sa régulation.***

Pas changement complet de système demandé, règles mises en place pour orienter l’activité économique dans certaines directions plutôt que d’autres → État détermine des normes de comportement pdt la crise actuelle par exemple (vaccination), pas du tout le marché qui détermine. Quelle logique de régulation et quels impacts par rapport au libéralisme économique ?

***Rationalisation et homogénéité par rapport à des principes d’une éco de marché***

Défense historique du libéralisme → Adam Smith, un peu Max Weber. Idéal-type d’un certain fonctionnement. Réalité sociale et éco observée ne correspond pas entièrement à ce type idéal d’un marché qui est théorisé → quel écart, pq existe-t-il ?

Principes du libéralisme économique

→ Droits de ppriété individuels

→ Échanges libres

→ Respect des contrats

→ Pas de limite nationale

Motivation pour le profit ? Pas forcément, acteurs au sein du marché ne sont pas tjrs intéressés par le profit → fonctionnaires, salaire sur base d’un concours et emploi à vie rémunéré par l’État.

La société limite les droits de ppriété individuelle (Impôts, redistribution) → pas absolus + discussions nbreuses (droits de ppriété intellectuels sur les vaccins sont-ils légitimes ? Doivent-ils être respectés?). Pas nn plus de libre-échange parfait, droit du travail existe et limite de manière importante la circulation du travail. Limitation aussi par frontières nationales qui ne se contentent pas d’être symboliques (Brexit → enjeux frontaliers). Donc ns ne sommes pas dans une situation d’idéal-type du marché, loin de là.

Retour sur Adam Smith, 1776 (*RDN*) → se représentait le marché en terme d’égalité. Textes surprenants, AS se représente le résultat d’échange dans une éco de marché comme plutôt égalitaire, ce qui semble complètement contredit par d’autres théories (Marx), par nos observations… Dynamique de ces inégalités et leur dvlpmt nous intéresse.

*L’égalitarisme du résultat d’un processus de marché selon Adam Smith*

AS décrit dans sa perspective cmt fonctionnerait un marché idéal → conduirait à une égalité de ressources entre les ≠ emplois du capital et les ≠ individus. Comment arriver à une telle conclusion ?

Marchand de bière et boucher → leur activité va dépendre de la demande de bière et de viande. Si – de demande de viande, salaires des bouchers vont augmenter car – de bouchers si – de demande, et salaires des mdb vont baisser parce que seront plus sur le marché. Donc au final situation se rééquilibre. Qu’est-ce qui empêche cela ?

1. Contrairement à ce qu’AS décrivait, et à ce que Marx a repris, le travail n’est pas une quantité brute de travail orientée dans une direction afin d’équilibrer les revenus, il y a ≠ types de travail qui correspondent à des qualifications plus ou moins difficiles à obtenir.

Ce qui écarte la société réelle de cette théorisation proposée par AS, c’est que les gens ne choisissent pas ainsi l’occupation qui leur convient → ils ont un certain nbre de compétences qui st plus ou moins valorisées sur un marché. On ne peut pas passer directement d’une occup à une autre simplement parce qu’on le décide, c’est bcp + compliqué. Élasticité de l’offre de travail, fondamentalement, n’existe pas vraiment, alors qu’AS la suppose très forte.

2. Les ≠ acteurs sociaux ont plus ou moins de capital → ce capital ne peut pas être réorienté vers une activité immédiatement. Si je possède des hôtels dans Paris, je ne peux pas les transformer immédiatement en bureaux pour rééquilibrer le marché, pas de fluidité comme décrit par AS.

*La redistribution spontanée (Théorie des sentiments moraux, Adam Smith)*

Thèse du texte = même si les riches sont égoïstes (‘rapacité naturelle’), AS décrit un phénomène d’égalisation des ressources, analogue à celui obtenu si la terre avait été divisée en portions égales entre tous les habitants (‘presque’, ce n’est pas non plus identique). Les riches ne peuvent pas consommer tout le bien dont ils disposent, redistribuent, les dépenses des riches correspondent au fait de faire travailler les autres → la dépense des riches correspond à un transfert de leurs ressources vers les pauvres. Sorte d’égalisation des revenus en dehors des riches qui restent au-dessus. Il y aurait donc une tendance à l’égalisation des ressources entre les pauvres globalement, les riches étant à l’écart de ce mvmt, bénéficiant de biens de luxes qui s’ils étaient répartis chez les pauvres aussi ne changeraient rien à leur qualité de vie.

Donc plutôt égalitaire, laisse de côté toutefois que très gde gamme de pduits est développée dans une soc de marché → ils sont eux-mêmes inégaux (portables plus ou moins haut de gamme). Grande gamme d’inégalités des biens auxquels accèdent les ≠ personnes, plus ou moins corrélée à des inégalités de qualification et de capital (capital important par héritage = ressources importantes de base). AS a un scénario théorique idéaliste où le marché conduirait à une égalité des revenus et des biens entres les acteurs, parce que travail pas homogène (inég de qualifications), inégalités de capitaux et enfin inég de richesses = essentiellement pas accès aux mêmes biens. Sur les vaccins par ex, pdction par des compagnies privées qui st en quantité limitée et dont certains ont davantage la ‘cote’ que d’autres → Danemark peut renoncer à des vaccins de second choix parce que suffisamment riche.

*Les monopoles sont en défaveur des ouvriers (AS, RDN)*

Dans notre pays, il existe bcp de migrants sans-papiers, qui n’ont pas le droit de travailler même si certains travaillent de facto. Un résident illégal ne peut pas travailler, monopole en place va priver certains de la capacité de travailler → ce type de monopole est mis en place pour protéger les ouvriers d’une concurrence de personnes susceptibles de travailler pour moins cher. Qt° de l’immigration est complexe → au nom des droits humains il faudrait supprimer les frontières, de l’autre cela aurait pour effet par l’existence de phénomènes de concurrence de baisser les revenus de ceux confrontés à cette concurrence.

Smith défend donc l’idée que les gens les moins qualifiés sont les plus victimes de ces procédures de monopole. Toutefois, monopoles protègent aussi ceux qui bénéficient d’un certain statut, très complexe.

*Les institutions doivent protéger les pauvres*

AS veut dépasser situation où les bénéfices sont captés exclusivement par un certain gpe. Les institutions civiles devraient égaliser sur le long terme les conditions des travailleurs, mais ce sont des mécanismes pré-théoriques qui se heurtent à la répartition inégale des compétences et des capitaux qui rend le scénario de Smith idéaliste.

*Le rôle de l’État chez Smith*

Rôle très imptt pour lui dans la gestion du marché, trois grands rôles selon lui.

1. Défendre soc contre actes d’invasion, de violence

2. Protéger tt le mde des injustices

3. Protéger biens publics

Marché donc garanti par un État qui par ailleurs produit des biens publics.

Mais libéralisme économique est loin d’être consensuel, il n’arrive pas à susciter un accord tel que promu par AS. Suppose des régulations importantes, visant qlq chose comme une égalité plus gde entre les acteurs sociaux.

***Problème 1 : l’inégalité des chances***

AS décrit dans un texte la compétition comme une course à partir d’une ligne de départ égale, où chacun a le droit de courir le + rapidement possible à condition qu’il ne pousse pas son concurrent. Méritocratie, chacun peut gagner des récompenses à proportion de ses efforts sur la base d’une ligne de départ identique. Par ailleurs, implique déroulement homogène de la course, chacun court sans gêner l’autre outre mesure. Fondamentalement, notre soc ne ressemble pas à cela…

*→ Les ≠ acteurs sociaux ne partent pas d’une ligne de départ égale.*

Bénéficient d’héritages individuels ou collectifs → France bénéficie d’infrastructures routières très développées héritées du passé, un autre pays doit les construire.

Cette métaphore de ligne de départ égale qui permettrait à chacun de faire des efforts générant des mérites proportionnels est une vue de l’esprit → on sait l’importance des ≠ héritages dans les parcours individuels des individus. Ils représentent un facteur très imptt dans l’évolution des trajectoires individuelles.

*→ Importance des monopoles et difficulté à les surmonter.*

Hôpital → ≠ catégories de médecins (sur concours français, mieux rémunérés VS étrangers, même travail mais diplôme fait revenus plus bas). D’un côté, justification = favoriser les carrières des personnes formées par le système français, de l’autre côté peut se concevoir comme un monopole qui traite différemment des personnes qui travaillent et sont utiles aussi. Ressources dépendent de systèmes institutionnels et de réglementations qui favorisent les uns au détriment des autres.

*→ Inégalités de pouvoir, liées à celles de capitaux*

Dans la compétition éco, les ≠ acteurs n’ont pas les mêmes ressources, donc marge de manœuvre différente, pas ligne de départ égale comme évoquée par AS.

*→ Importance des effets Mathieu*

Théorisé par Merton en sciences. Dans les milieux scientifiques, + une personne est citée, plus aura tendance à la conduire à être citée davantage. Disposer d’un avantage particulier favorise l’acquisition d’avantages supplémentaires → taux d’emprunts moins avantageux qd situation difficile financièrement, donc va aggraver la situation VS riche qui aura des taux avantageux en cas de pblème. Voulu par personne mais extrêmement puissant dans l’orga sociale.

***Problème 2 : le conflit des intérêts.***

On associe à AS l’idée d’harmonie absolue des intérêts → c’est faux, jamais décrit cela entre les acteurs d’un marché. En revanche, échange sur un marché tend à augmenter richesse globale par limitation des monopoles et innovation technologique.

En revanche, dynamique économie → il y a des gagnants et des perdants, théorisé très tôt dans l’économie (Schumpeter). Le processus éco n’est pas à l’avantage égal de tout le mde même si le bénéfice global augmente. Ainsi, dès les années 80, la mondialisation a augmenté la richesse globale mais à l’avantage de certains et au détriment d’autres → secteurs entiers de l’industrie européenne et américaine ont été ruiné par la concurrence d’autres pays avec une main d’oeuvre moins onéreuse. Une majorité de personnes s’est enrichie, mais certains ont connu une paupérisation (activités non qualifiées ont cessées d’être disponibles).

La redistribution n’est jamais complète, ne peut compenser entièrement les pertes subies…

Du pdv de la théorie économique, si elle décrit acteurs qui font leur intérêt, ils n’ont pas non plus intérêt à accepter une situation qui ferait d’eux des perdants potentiels → peuvent refuser libre-échange si les menace directement.

Donc, processus économique, même s’il est globalement productif (nbre et diversité des biens augmente + nbre de personnes pouvant en bénéficier), il y a tjrs des gagnants et des perdants.

***Problème 3 : les externalités négatives***

Les activités éco et les échanges produisent des externalités négatives sur ≠ catégories de personnes.

→ ceux qui participent à l’échange,

→ de tierces personnes qui subissent quand même, les générations futures pas encore nées (qui seront potentiellement les victimes de ces externalités négatives, par ex avec le réchauffement climatique, les déchets de l’industrie nucléaire)…

A partir du moment où il y a des gagnants et des perdants, les seconds sont victimes d’externalités négatives, mais de manière + spécifique extern touchent certaines personnes par l’effet de l’action d’autres personnes (victimes collatérales).

Ex typique = posséder des ressources affectées par le processus productif (pollution, déversement de déchets). Les acteurs vont être régulièrement en désaccord sur les conséquences et l’importance des externalités négatives → on peut polluer au détriment des autres, mais certains vt considérer que polluer est lié à des avantages et que du coup avantages > externalités. Contrairement au modèle simple d’échanges bénéficiant à toustes, les externalités sont importantes et impactent des catégories de personnes diverses, non négligeable.

***Problème 4 : la mondialisation***

Principe de base = division du travail enrichit tt le mde, mondialisation = division internationale du travail (David Ricardo, reprise par Marx pour décrire dynamique de dvlpmt international du capitalisme qui cherche à étendre indéfiniment ses marchés).

Il y a la possibilité de rechercher une division du travail à des échelles + larges en s’appuyant sur les avantages comparatifs des ≠ acteurs économiques → la France est depuis le XIXe siècle un espace éco relativement homogène alors qu’antérieurement elle était séparée en régions possédant chacune ses propres modalités de taxation et de production. Les portes St-Denis et St-Martin = barrières internes, portes qui signalaient l’entrée dans la ville et la nécessité de payer certaines taxes alors. Même chose à un niveau international donc → il est avantageux que chaque pays se spécialise dans sa meilleure production comparativement aux autres, tout le monde sera gagnant car division va faire augmenter production globale. Raisonnement théorique puissant, à la base du dvlpmt des échanges internationaux et efforts de mondialisation, mais fondamentalement il possède des limites profondes.

D’une part, il existe des niveaux d’innovation technologique différenciés, qui font que la mondialisation peut ne pas être à l’avantage des ≠ pays participants, car ils n’ont pas le même niveau de dvlpmt technologique. Qd l’Angleterre prend le contrôle de l’Inde au XIXe siècle, l’avance technologique de la première conduit à une ruine des proto-industries indiennes, pas compétitives par rapport à l’industrie britannique. L’Inde s’est donc spécialisée dans la pdction agricole, s’est retrouvée en arrière en terme de compétences technologiques

En outre, normes sociales diffèrent grandement d’un pays à l’autre. Compétition entre compagnies européennes et compagnies du golfe persique → ces dernières n’ont pas les règles du droit du travail européen, concurrence inégale parce que normes sociales divergent. Même chose quand niveaux de vie sont si ≠ que la concurrence se fait en défaveur des pauvres des pays riches.

Enfin, effets Mathieu aussi → plus un pays a l’avantage, plus il va en générer des supplémentaires. Actuellement, seuls les pays riches peuvent vacciner leur pop, les autres ne peuvent qu’observer l’épidémie empirer.

***Problème 5 : les désaccords normatifs***

Pas d’utilité substantielle, préférences déterminent l’utilité, pas de préférence absolue. Marché des cigarettes, marché de l’alcool = seuls les acteurs déterminent les biens qui doivent apparaître sur le marché, il suffit d’une demande.

Néanmoins (// externalités négatives) se pose pblème du bien, les gens devraient faire certaines choses → ne pas se droguer, ne pas boire, etc. Certaines choses sont considérées comme nuisibles aux autres ou à moi-même. Pblème de définition du bien commun que nie la théorie économique en se référant à des préférences individuelles → les gens devraient se vacciner même s’ils ne veulent pas, parce que sinon trop dommageable aux autres. Contre les libertés individuelles mais lié aux externalités, sans vaccin on risque de contaminer d’autres personnes.

***Problème 6 : l’inefficacité du marché***

Les marchés ne règlent pas qt° de la vaccination, c’est l’État → les États sont plus efficaces pour parvenir à cet objectif que ne le seraient les marchés. Objectif d’une vaccination général paraît être plus simple à atteindre par la planification → tout dépend des objectifs. Dans les économies svt pas de planification générale car pas de consensus sur le bien commun à poursuivre → peut-on définir cela et planification serait alors efficace ? Sujet complexe.

***Les solutions et leurs problèmes :***

Cmt changer de système ? On a tjrs les mêmes problèmes à régler.

1. La redistribution des ressources

2. La compensation des perdants, en particulier des moins bien lotis.

3. La limitation des externalités négatives (quelles sont celles qu’il faut limiter ? Lesquelles autoriser ? Pblème taille population → pop nbreuse va créer externalités négatives rapidement).

4. La limitation des échanges et l’importance des protections nationales (droit du travail).

5. La possibilité de déterminer un bien commun ? Problématique, comment arbitrer les préférences des individus, leurs croyances ? Même sur vaccin semble complexe

6. La planification partielle selon le registre.

***La difficulté du consensus***

→ La réalité de la vie économique ne correspond pas à un idéal de marché, parce contraintes pratiques + politiques qui visent à limiter les marchés sur la base de ces 6 problèmes caractéristiques.

Le débat démocratique porte sur ces 6 points, chaque élément va générer ses propres problèmes… Il faut trouver un équilibre entre ces ≠ dimensions.